



Journal d'informations n°4

Février 2012

Edito Appel à l'unité des exploités contre l'austérité !

Alors que la récession pointe son nez un peu partout dans la zone euro, les différents gouvernements de l'Europe ont décidé de maintenir leur politique de casse sociale.

L'approfondissement de la crise du système n'est un secret pour personne. La dégringolade économique de la France, à travers le spectre des agences de notations, poussent le gouvernement et la bourgeoisie à accélérer ses politiques antisociales : casse de l'emploi, chômage, inflation des prix du gaz et de l'électricité, projet de TVA "sociale"...

Partout, sur le territoire les travailleurs se rebellent : la grève dans l'éducation nationale contre la privatisation de l'enseignement ; celle des salariés de l'aérien contre la remise en cause du droit de grève ; les postiers de Nanterre depuis 22 jours ; et celle des cheminots de Narbonne qui combattent le projet de 35 suppressions de postes.

A l'heure où certains partis politiques n'hésitent pas à faire le jeu du FN (démagogie, chauvinisme et racisme). Le gouvernement, calquant la même stratégie, appelle à l'union sacrée contre tous les autres pays pour mieux nous diviser.

Nous devons riposter contre ces politiques qui nous divisent et exploitent. Cela commence à la SNCF par le refus des suppressions de poste, de la casse du statut et de la privatisation.

LE FIL ROUGE

Samedi 18 Février:

Appel à la grève et à manifester pour dénoncer la fermeture du Site PSA Renault à Aulnay (93) par l'intersyndicale CGT-SIA-SUD-CFDT-CFTC-FO-CGC le 18 février

Mercredi 22 Février:

AG des cheminots au dépôt à 17h et rassemblement devant la sous-préfecture d'Alès pour interpeller le représentant qui reçoit une association d'usager sur la ligne Ales/Bessèges.

Mercredi 29 Février:

Appel à la grève de la confédération européenne des syndicats pour combattre l'austérité

Mercredi 7 Mars :

Commémoration des 70 ans de la mort de Pierre Semard, secrétaire générale de la fédération CGT des Cheminots, assassiné par les nazis le 7 Mars 1942.

Lu et Corrigé

G. Pépy, un Président comme les autres ...

Dans le numéro de Janvier 2012 du mensuel *Notre Temps*, nous avons relevé une interview de notre président G. Pépy où celui-ci donne sa vision du chemin de fer et des cheminots.

En deux pages, il fait l'étalage de ses talents d'agréé de lettres en bois, se présentant dans une première lecture comme un PDG à l'ancienne protecteur de l'outil de travail et des cheminots. Mais nous avons une argumentation démontrant le contraire.

Dès la première question portant sur son meilleur souvenir du train, Guillaume envoi du lourd en nous balançant une affiche datant de la nationalisation de 1937 avec le slogan « **Un service public au service du public** », qui pour lui « *est toujours aussi vrai* ».

La filialisation de nos activités, l'augmentation du prix des billets, les fermetures de lignes et l'investissement excessif fait dans les entreprises de transports routier (Géodis ...) nous donne évidemment la définition de ce que Monsieur Pépy appelle un service public.

Plus loin, il déclare « *Le train fait la géographie de la France. Il rend Marseille plus proche de Paris que Cherbourg* ». Nous ne pouvons malheureusement qu'approuver cette triste réalité, étant donné que l'investissement dans le tout TGV, rend plus difficile un voyage Nîmes/Béziers qu'un Nîmes/Lyon, et met sérieusement en danger les lignes dites d'équilibre du territoire telles celle du Cévenol ou d'Ales / Bessèges.

Et dans la continuité, euphorisant, Pépy nous dit qu' « *il y a une vingtaine d'années, on a beaucoup déshumanisé* » le chemin de fer, qu'« *il est temps d'aller en sens contraire. La présence humaine permet d'éviter la fraude, de renseigner les passagers et, au-delà de cela, elle inspire un sentiment de sécurité permanent* ».

Ce n'est donc plus le Président qui parle mais le camarade! Et c'est à lui maintenant que nous nous adressons: « Camarade, nous ne pouvons qu'aborder dans ton sens, mais qu'as-tu fais des 1500 suppressions de postes en 2011 ? Pourquoi alors continuer de développer le projet des commandes centralisées du réseau et la multiplication des distributeurs de billets ?? Chez nous, camarade, la précarisation rampante du fait de l'abus de CDD et les multiples fermetures de postes faites ou prévues que ce soit au Fret, à l'Escale (Alès), à la Vente (Nîmes) où au Transport (PAI de Nîmes) nous prouvent que tu es tout sauf notre camarade ».

Comme pour le président de la république ton mandat à la tête de la SNCF se termine cette année. Nous savons très bien que par ce genre de déclarations, tu essayes d'obtenir une certaine approbation pour que celui-ci soit renouvelé.

Mais saches qu'en tout cas, ton copain Nicolas et toi-même n'aurons pas la notre.

Les capitalistes nous vendront la corde pour les pendre. Vladimir Ilitch Oulianov

Matières Sociales

La grève insurrectionnelle des cheminots, 10 Aout 1944.

A l'heure où les puissants s'appliquent à oublier l'histoire, où nos acquis découlant de la résistance au nazisme s'éloignent par la volonté des exploités et où la souveraineté des peuples est plus que jamais mise à mal par les diktats de leur économie de marché, le **Rail Enchaîné** a souhaité mettre en lumière ce qui fut une des plus belles pages de l'histoire ouvrière internationale.

A la veille de la guerre, la toute nouvelle SNCF compte 500 000 cheminots dont 80% sont syndiqués, preuve de la puissante conscience de classe qui caractérise la corporation. A partir de Juin 1940, la présence de l'occupant nazi dans les rouages de l'entreprise se fait sentir de manière directe ou indirecte dans le moindre poste d'aiguillage, le moindre dépôt ou atelier de maintenance, les cheminots sont dépossédés de leur outil de travail. Néanmoins, le métier capital dans l'organisation du territoire qu'ils pratiquent en fait une des professions les plus sollicitées dans la résistance, qu'elle soit organisée ou faite par le biais d'aides ponctuelles. Nos collègues d'alors agissent tout d'abord en aidant les prisonniers français et britanniques à passer en zone non occupée, puis avec le temps, l'aide s'élargit aux aviateurs alliés ou autres civils traqués par les nazis et le régime de Vichy. A l'heure du débarquement en Normandie, les cheminots aideront les alliés par des opérations de sabotage et leur contribution à l'élaboration du « plan vert », mis en place pour paralyser le réseau ferroviaire. Notre corporation paiera d'ailleurs un lourd tribut de tous ces actes héroïques puisque selon l'historien Paul Durand, 2480 cheminots furent déportés (dont 1100 sont mort en déportation) et 2361 furent tués en service ou hors service.

Le 10 Aout 1944, alors que l'armée allemande est affaiblie par sa défaite progressive dans la bataille de Normandie, le comité central de grève des cheminots lance la grève insurrectionnelle contre l'occupant. Après une manifestation de 1000 personnes dans les rues de Villeneuve Saint Georges, l'Union Départementale CGT du Val de Marne estime alors que le climat est effectivement favorable au déclenchement de la grève des cheminots en région parisienne. Les militants cheminots de la CGT, alors dans la clandestinité, relaient l'appel à la grève. A Vitry et Ivry, la population soutient les grévistes. Il en est de même à Montrouge, où aux environs de 9h du matin, Georges Prunault, adjoint de Robert Herniot, responsable des comités populaires clandestins parmi les cheminots, prend la parole en assemblée générale sur le site ferroviaire, protégé par une brigade de Francs Tireurs Partisans : « plus un train pour les nazis ! ». En ces mots, le résistant lance un appel à la grève avec occupation des locaux. Mais le dépôt des machines reste sous la garde des soldats allemands. Ainsi, le 13 Août, il sera pris d'assaut et libéré par une centaine de combattants sous les ordres du Colonel Fabien. Ce même jour, 3000 agents de la Compagnie du Métropolitain cessent le travail. La réussite du mouvement va ensuite donner confiance aux salariés d'autres entreprises qui entreront dans la grève générale qui éclatera le 18 Août pour permettre à l'ensemble de la classe ouvrière de prendre part aux combats pour la libération de Paris aux cotés de la résistance parisienne dirigée par l'ancien secrétaire du syndicat CGT des travailleurs de la métallurgie, Henri Rol-Tanguy.

Cette grève insurrectionnelle dans une région parisienne encore occupée par les troupes d'Adolf Hitler a valu aux cheminots une distinction collective. A la Libération, ils ont reçu la croix de guerre avec palme et la légion d'Honneur.

Tribunes

A mon ami Pierrot

Dans un monde qui s'enflamme face aux ravages du capitalisme,

où les populations ne sont prises en compte que lorsqu'elles se révoltent,

il est bon de se rappeler des hommes qui, visionnaires, avaient dénoncés l'oppression qui continue de nous ronger.

Pierre Sémard était de ceux-ci.

Dirigeant syndicaliste et communiste,

il plaçait l'intérêt général au-dessus de l'individu.

Face à l'envahisseur nazi, il garda la même ligne de conduite, qu'il paya au sacrifice de sa vie, fusillé le 7 mars 1942.

En ce 70^{ème} anniversaire qui vient,

Souvenons-nous de cet homme qui n'avait qu'une fille,

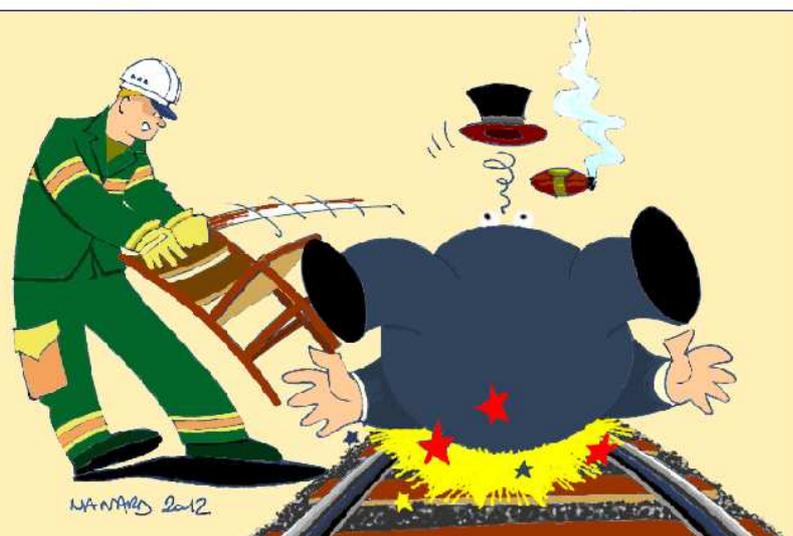
mais dont nous sommes tous les enfants.

Retrouvez-nous sur le web

lerailenchaine.canalblog.comlerailenchaine@hotmail.fr

Le Dessin du mois

**CHEMINOTS ! après les assises du
ferroviaire ne restons pas assis !!!**



Le plus excellent symbole du peuple, c'est le pavé. On marche dessus jusqu'à ce qu'il nous tombe sur la tête. Victor Hugo